

Parenthèse d'évasion bienvenue



PHOTO CAPTER AUTREMENT

ESTAVAYER-LE-LAC

Le film *La vie de la nature pour la vie des hommes* était déjà disponible en streaming depuis décembre, et en ce mois de janvier, le DVD est sorti. On rappellera que ce magnifique documentaire est proposé par l'association Capter autrement, avec son réalisateur Bernard Wenker. Un travail d'équipe qui a pris plus de deux ans, avec des tournages sur le lac, dans la Grande Caricaie, mais aussi sous les flots, avec de surprenantes images sous-marines.

«Nous sommes déjà heureux du succès rencontré lors de la sortie en streaming. On sent qu'il y avait une attente du public et pour nous c'est une forme de reconnaissance qui nous fait plaisir. C'est une période où les loisirs sont rares et cette parenthèse d'évasion sur petit écran semble bienvenue», se réjouit Bernard Wenker. **RG**

■ Pour commander le film, streaming 19 fr. et DVD 25 fr. sur www.capterautrement.org

Vers un désenclavement des villages belmontois?

TRANSPORTS PUBLICS Une étude est en cours pour la création d'une ligne de bus reliant les villages de Dompierre, Russey et Léchelles. L'initiative est soutenue par un sondage mis sur pied par des étudiants.

BELMONT-BROYE

Depuis quelques mois, le Conseil communal de Belmont-Broye étudie l'opportunité de créer une ligne de transport public entre les villages de Dompierre, Russey et Léchelles, avec une possible extension jusqu'à Chandon. «Nous n'avons pas eu de demandes formelles de la part de la population», explique le syndic belmontois Albert Pauchard, «mais le sujet est revenu quelquefois au détour de certaines conversations.»

De nombreux habitants du village de Russey, éloigné d'environ trois kilomètres des deux gares de Léchelles et Dompierre, vivent comme une injustice de devoir prendre leur voiture pour s'y rendre, notamment les jeunes étudiants qui ne sont pas en âge de conduire. «Nous avons créé un groupe de travail pour mener à bien cette réflexion, avec l'aide du canton. Les services de la mobilité de l'Etat de Fribourg nous aiguillent sur les différentes possibilités s'offrant à nous», ajoute Albert Pauchard.

L'extension d'une telle ligne de bus aux villages de Domdidier et Chandon est par contre plus hypothétique. «Domdidier étant re-



La ligne de bus passant par la gare de Domdidier (photo) se prolongera-t-elle un jour jusqu'aux villages de Dompierre, Russey et Léchelles? PHOTO PHILIPPE CAUSSE

lié à Dompierre par voie ferrée, nous avons peu de chance d'avoir un coup de pouce de la Confédération. L'impact financier serait alors plus lourd pour la commune. Par ailleurs, le bassin de population sur Chandon ne sera peut-être pas suffisant pour justifier l'arrivée d'un transport en commun», poursuit l'édile bel-

montois très motivé pour ce projet.

«Au-delà du désenclavement des villages, notre préoccupation principale est d'offrir des perspectives aux gens dans le cadre de la mobilité douce et de limiter le trafic sur la route de Russey, en direction de la gare de Léchelles.» Il s'agit là d'un travail de longue

haleine qui devrait mobiliser les conseillers communaux pour quelques années avant que ne puisse s'engager une étude financière, qui déciderait de la faisabilité d'un tel projet.

Un sondage lancé auprès de la population apportera vraisemblablement certaines réponses aux élus. Carolina Crespo, Juliana Dias

et Benjamin Equey, étudiants en maturité professionnelle à l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle (EPIAI) de Fribourg, avaient un travail de groupe à assurer dans le cadre de leur cursus.

Neuf cents questionnaires dans les boîtes aux lettres

Le thème, «innovation et création d'une structure nouvelle d'aide aux populations» ne pouvait pas tomber mieux. Vingt-deux questions ont été posées aux habitants des trois villages, afin de recueillir le point de vue de chacun sur le sujet. Benjamin vit à Russey et connaît bien la problématique des transports publics. «Avec trente minutes de marche pour rejoindre la gare la plus proche, notre village ne peut pas se passer de voiture.»

Neuf cents questionnaires ont été livrés dans les boîtes aux lettres et doivent être retournés avant le 31 janvier ou complétés sur le site de la commune. L'initiative arrive à point nommé pour estimer le bien-fondé de la démarche entamée par les élus belmontois.

■ PHILIPPE CAUSSE

■ Pour participer au sondage en ligne: www.belmont-broye.ch

Le courrier des lecteurs

La grande illusion

Vienne 1873. La capitale de l'Empire austro-hongrois héberge l'Exposition universelle qui couronne un boom économique. Les dirigeants sont sourds aux avis de prudence émis par des personnalités éclairées. La société viennoise, réfugiée dans l'art, croit entrer dans un monde nouveau au progrès irréversible. C'est la Belle Epoque. Mais la fête tourne au cauchemar: la bulle immobilière crève et une cascade de faillites entraîne la première crise du capitalisme, suivie d'une vague de choléra.

Estavayer 2020. En pleine pandémie, le bon peuple écoute le syndic, M. Eric Chassot: «La situation financière est bonne.» (*Le Républicain* 03.12.) «Estavayer commence à être vu comme un joli laboratoire au niveau cantonal.» (*La Broye*, 03.12.) Certains citoyens se demandent quand même quelles idées géniales sortent de ce laboratoire. Le budget établi par le Conseil communal est, une fois de plus, lourdement déficitaire. Une poignée de conseillers généraux clairvoyants pro-

posent, en vain, son renvoi, puis des coupes dans les dépenses. Ils sont mis sous l'éteignoir par la grande majorité des élus, hantée par ses rêves d'un lumineux développement et bercée par les paroles du syndic: «Nous recevrons un gros versement l'année prochaine.» Quant au responsable des finances, M. Philippe Aegerter, il abonde dans ce sens: «Le méga quartier vers la Prillaz attirera de bons contribuables.» (*La Liberté* 17.12.) Cela tourne à la farce.

La comparaison avec Vienne prêterait à sourire, s'il n'y avait pas des similitudes dans le comportement des hommes politiques et dans les mutations rapides de la société d'alors et d'aujourd'hui. L'homme préfère entendre les prophéties de lendemains meilleurs que l'annonce de temps difficiles. Quand les acteurs auront quitté la scène, les contribuables, spectateurs médusés et amers, seront les dindons de la farce.

JACQUES DROUX, ESTAVAYER-LE-LAC

Un homme exemplaire s'en est allé

NÉCROLOGIE La nouvelle de l'accident qui a enlevé la vie à Jean-Willy Badoux a attristé toute une région.

CREMIN

Le 26 janvier 2017, nous rendions hommage dans nos colonnes au dévouement et à la clairvoyance d'un syndic sur le départ sous la plume de Jean-Daniel Fattebert qui commençait son texte ainsi: «Plus syndic vaudois que Jean-Willy Badoux, on ne trouve pas. Il y a l'accent, bien sûr, mais aussi un profond attachement aux institutions, un sens du service à la communauté porté comme une évidence. Ajoutons-y le clin d'œil patriotique d'une venue au monde un 24 janvier, date anniversaire de l'Indépendance vaudoise et le doute n'est pas permis: l'homme était destiné à servir ce canton. Il l'a fait, et bien fait, comme patron de Cremin durant près de 35 ans, avec une conviction inversement proportionnelle à la grandeur de sa commune (aujourd'hui fusionnée avec Lucens, ndlr), qui recense à peine soixante habitants.» Tout est dit ou presque dans cette introduction empruntée à Jean-Daniel Fattebert.

En effet, dans le cours de ce portrait on pouvait encore apprécier l'engagement de cet homme pour la collectivité puisqu'il a notamment siégé au comité de l'Association Région de Moudon ARM, au Conseil exécutif des Etablissements scolaires de Lucens et de Moudon,



au comité de l'EMS l'Oasis, à la présidence notamment de l'ARAS Broye et du Cercle laitier de sa région. Il fut aussi membre du comité de pilotage de la fusion du grand Lucens, sans oublier commandant des pompiers de son village. Tous ces mandats, il les exerça avec le bien public en bandoulière. Mieux, il a toujours porté une oreille attentive à ses administrés et s'est fait un devoir de tous les traiter sur un pied d'égalité.

Si son engagement pour la communauté n'a jamais été pris en défaut, il vouait aussi un amour inconditionnel à sa famille. Il soulignait dans notre portrait que son cauchemar était qu'il arrive du mal à ses proches. C'est un homme exemplaire qui a perdu la vie. ■ DANIEL PITTET

La course des 10 kilomètres à la trappe

CRÈVE-CŒUR Epargnée par le Covid en 2020, cette fois l'épreuve payernoise prévue le 7 mars n'a pas échappé à la vague des annulations.

PAYERNE

Epargnés de justesse par la première vague du coronavirus en 2020, les organisateurs des 10 km de Payerne n'ont pas eu la même veine cette année. Face aux restrictions socio-sanitaires actuellement en vigueur dans tout le pays, le comité d'organisation a dû se résoudre à annuler la 13^e édition programmée le 7 mars. «Nous avons attendu jusqu'au dernier moment pour prendre cette décision, le cœur lourd», confie son président Ruedi Gloor. Plusieurs variantes ont été discutées. La première: repousser la course à une date ultérieure, en automne par exemple. Une option vite oubliée: «Nous ne voulons pas créer de concurrence avec les courses qui gardent leurs dates traditionnelles ou celles qui ont déjà prévu le report comme à Berne ou Chiètres», explique Ruedi Gloor. La deuxième, organiser une course virtuelle. Pour 50 ou 100 personnes, ça ne valait pas la peine. Dernière possibilité, organiser une course pour l'élite uniquement. «Notre course se veut populaire, ça serait injuste pour tous les autres coureurs.»

En 2020, l'épreuve avait battu un record de participation en attirant plus de 1800 coureurs. La prochaine édition aura lieu le dimanche 27 février 2022. **AS**

PUBLICITÉ



La polyclinique médicale de l'HIB à Moudon

a le plaisir d'annoncer l'ouverture de la consultation gynécologique de la

Docteure Maria Arana Diaz

Spécialiste en gynécologie-obstétrique

Médecin-chef à l'HIB

Les jeudis, toute la journée

Contacts : seulement les jeudis 026 662 83 90

Les lundis, mardis et vendredis 026 662 83 42

consultation.aranadiaz@hibroye.ch

Adresse : Maison de la Santé avenue de Cerjat 6 - 1510 Moudon

